

Une cinquantaine d'emplois créés

Dans le petit village de Puycapel, Interlab, l'un des leaders mondiaux du matériel destiné aux analyses microbiologiques, va investir six millions d'euros pour s'agrandir, avec la volonté de créer une cinquantaine d'emplois sous huit ans.

Emmanuel Tremet

emmanuel.tremet@centrefrance.com

Un grand dans l'infiniment petit. Depuis Puycapel, petite commune de la Châtaigneraie cantalienne, l'entreprise Interlab, dirigée par Emmanuel et Jules Jalenques, s'impose comme l'un des leaders mondiaux du matériel destiné aux analyses microbiologiques.

La société familiale, fondée en 1979 par leur père François Jalenques, d'abord dans une grange, puis deux, trois, jusqu'à sept, avant d'investir, dans les années 2000, un bâtiment de 6.000 m², emploie aujourd'hui 140 salariés, dont 78 personnes sur son site historique de Puycapel.

Elles y imaginent et fabriquent du matériel de laboratoire, comme des ensemencementeurs, malaxeurs, dilueurs et sacs stériles, permettant la recherche



AGRANDISSEMENT. Le permis de construire vient d'être accordé à l'entreprise Interlab. PHOTO D'ARCHIVES

contaminants et de pathogènes, pour des grandes sociétés de l'industrie agroalimentaire, cosmétique, pharmaceutique et pour la recherche.

Un investissement de six millions d'euros

Interlab vient de recevoir le feu vert pour l'agrandissement de son usine. Soutenu par la BPI (Banque publique d'investissement) et le plan de relance mis en place par le gouvernement, ce nouvel investisse-

ment est estimé à un total d'environ six millions d'euros. Il permettra l'extension de l'usine, l'agrandissement du centre R & D ainsi que la création d'un campus industriel. « La société souhaite conforter son ambition de pôle d'excellence mondial pour les analyses microbiologiques », déclare Emmanuel Jalenques, codirigeant avec son frère Jules Jalenques.

Ces 3.000 m² supplémentaires permettront de multiplier par quatre les capa-

cités dédiées à la production de ScanStation, station d'incubation, de détection et de comptage des colonies en temps réel. Depuis le lancement de ScanStation en 2017, la société a équipé plus de 85 sites répartis dans vingt-trois pays dans le monde d'une des trois versions ScanStation disponibles. « Il y a en effet une forte demande notamment des groupes pharmaceutiques, qui ont soit des projets d'extension ou de nou-

veaux sites de fabrication, explique Jules Jalenques, dans un communiqué de presse. Ces investissements les projettent dans l'avenir par des choix stratégiques tel que ScanStation. Le robot incubateur réalise des analyses microbiologiques en temps réel et répond à cette demande de performance, de digitalisation et de qualité. C'est pourquoi les ventes de ScanStation doublent tous les ans. Les nouveaux bâtiments de production nous

permettront d'accompagner notre croissance en souplesse. »

Aux États-Unis, en Chine, au Japon...

En créant un site type campus avec des surfaces de travail augmenté, les conditions de travail améliorées rendront le site plus attractif notamment pour les jeunes recrues. Une attention sera apportée à l'empreinte écologique du projet, ainsi que son intégration dans l'environnement local : panneaux solaires, bâtiments en bois écologiques et espaces paysagers. Les travaux viennent de commencer.

La Communauté de communes de la Châtaigneraie cantalienne, présidée par Michel Teysseidou, porte le projet sous forme d'atelier-relais, de concert avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département du Cantal ainsi que la préfecture.

Ce projet permettra par ailleurs de créer une cinquantaine d'emplois supplémentaires dans le Cantal, ainsi que dans ses filiales aux États-Unis, en Chine, à Singapour, au Japon et en Allemagne. ■